

Visite aux forges des Salles

Un moment fort de la sortie de mercredi 25 juin 2025 (organisée par l'association Men Zao) a été la découverte d'un joyau dans un écrin de verdure : les forges des Salles...

Tout d'abord un peu d'histoire sur ce très beau site au lieu-dit « les Salles », définition du mot des salles : ce mot d'origine signifie « le logis » Et effectivement, aux forges des Salles, le personnel (ouvriers, contremaîtres...) étaient logés dans des maisons de pierre

Ce site appartenait en 1622-1623 à la noblesse : la famille de ROHAN, Duc de Bretagne à qui appartenait aussi le Duché de Bretagne d'une superficie de 4000 km. Ce noble a construit son premier château dans la commune de ROHAN. Le second château a été construit par la famille de ROHAN entre 1621 et 1623 à SALLES. Pour information, son quatrième château a été construit à PONTIVY,

Cette famille était de confession protestante ; on le verra plus tard lors de notre visite, et ceci lors de notre entrée de la petite église édifiée aux Forges.

Les ROHAN vivent alors dans la période troublée des guerres de religions entre catholiques et protestants... Rappelons-nous de l'édit de NANTES en 1598... Le second château a été construit entre 1621 et 1623 au lieu-dit : les forges de SALLES, dans les Côtes d'Armor (ex Côtes du Nord) dans un site à la frontière avec le Morbihan. Un beau cadran solaire se trouve sur la façade avant du château avec l'inscription à son sommet « Imperator orbi » (ce qui signifie maître du monde). Une aile droite au château a été construite plus tard.

Nous sommes dans les Côtes du Nord à la limite du Morbihan. Le Duc Henri II de ROHAN a donc construit à partir de **1621** son château dans son domaine car à proximité se trouve la forêt de Quénécan (elle lui appartient également !). Celle-ci regorge de minerai de fer. Cette forêt a une superficie de 3600 ha, de ROHAN a entrepris ensuite de créer les bâtiments « industriels » (atelier sidérurgique...), quatre étangs artificiels, un canal, un bief. A cette époque (au XVII et XVIII^{ème} siècle), la Suède est le pays de référence en matière sidérurgique.

Henri de ROHAN ne va pas hésiter à se doter d'un maître de forge suédois ainsi que de solides artisans de la région de SEDAN pour la réalisation de cet établissement tourné vers la technologie de la fenderie. C'est la création d'un haut fourneau au bois. Et cela devient une des plus grosses forges à bois créée en France, Dans ce vallon va être édifié également un village intégrant des familles pour les différents métiers tournés vers la métallurgie : forgerons...

Les corps de métiers indispensables pour cet établissement industriel étaient : les bûcherons (coupe des arbres et enlèvement des écorces) ; les charbonniers (fabrication du charbon de bois), les mineurs (extraction du minerai de fer dans les filons trouvés) et enfin les forgerons.

Pour faire « fonctionner » cet établissement, les éléments nécessaires étaient :

- l 'eau (d'où création des 4 étangs artificiels et de roues hydrauliques)) ;
- le charbon de bois (cf bûcherons et charbonniers pour cette matière première) ;
- le minerai de fer (cf les mineurs) ;
- le vent d'où création d'un énorme soufflet actionné par une roue hydraulique)

Lors de la visite guidée de ce mercredi, nous avons accédé par le haut au bâtiment renfermant le haut fourneau de bois ; et ceci par une passerelle de bois sur laquelle on pouvait voir un axe central de rails (prévu pour le passage du wagonnet contenant le matériau : minerai de fer).

En bas, lors de la visite, on peut voir sur un schéma la composition de ce haut fourneau de bois : il est habillé de briques réfractaires ; on l'appelle « le gueulard ».

En bas, à droite du gueulard, il y a un conduit pour évacuer les impuretés appelées « le laitier », les scories. Cette matière, une fois refroidie, devient de la mâchefer. Ceci est utilisé pour faire les graviers sur nos routes.

En bas toujours sur la gauche, il y a un autre conduit plus conséquent permettant la coulée de la fonte. A la fonderie, on obtient de longues barres de fontes appelées les « gueuses ». Celles-ci doivent être débarrassées du carbone emprisonné. Pour cette transformation de la fonte en fer ou acier, il y a un passage obligatoire par l'atelier d'affinage.

Deux fois par jour, la soufflerie était arrêtée pour procéder à la coulée de la fonte.

Revenons au Duc de ROHAN, précurseur d'avancées sociales dans divers domaines .

Il a tout d'abord entrepris d'édifier des maisons en pierre pour son personnel. Une rangée de 14 maisons pour les forgerons ; d'autres bâtiments pour les commis, contremaîtres...

Le comte DE ROHAN a pris aussi des mesures « **sociales** » pour l'époque. Cette famille a été préceuse à l'intérieur de ce village, de cette communauté dans de nombreux domaines :

- logement gratuit pour le personnel
- chaque personne avait droit à une vache, une poule, son carré de jardin pour cultiver, et ceci par logement
- retraite pour les hommes âgés ne pouvant plus travailler
- une pension pour les femmes qui se retrouvaient veuves
- école gratuite (création de l'école en 1833/ en 1870, enseignement mixte)
- santé gratuite (création d'une infirmerie et d'un dispensaire en 1870). Autre exemple touchant à la santé : concernant l'hygiène, il instaure les latrines
- les jardins du Thabor (avec son orangerie), jardins en terrasses

Les logements étaient gratuits et passés de génération en génération... également sous la gestion du Comte de JANZE.

D'autres bâtiments autres qu'industriels ou d'habitation sont aussi construits : chenil, écurie, laiterie. Ce village présentait ainsi une forme d'autonomie.

Et une chapelle (la chapelle de Saint Eloi, Saint des forgerons) va être édifée aussi en 1748 grâce à Marguerite de ROHAN CHABOT. Cette personne était la cousine de Louis XIV. Etrangeté de la construction : pas de croix, pas de clocher à l'extérieur, pas de retable à l'intérieur. Rappelons que la famille de ROHAN était protestante !

Et plus tard, encore une innovation de la part de la famille de ROHAN : l'électricité. Ce site était à la « pointe » en matière d'innovation, me semble-t-il. De 1924 à 1951, c'est la première région avec l'électricité produite par l'eau.

Plus récemment dans l'histoire, au XXème siècle, à Sainte Brigitte, aux alentours des Forges, il y a eu le plus grand site de dépôt de munitions des Allemands en 1943 (épisode du « mur de l'Atlantique »). Le 03/08/1944, les Allemands procèdent à la destruction du dépôt : 2000 explosions d'obus avant de s'en aller. Résultats sur le site des Salles : les linteaux de deux maisons se sont fissurés ; mais il n'y a pas eu de morts. La Comtesse de ROHAN a de ce fait commandé la construction de la chapelle de Notre Dame des Neiges sur la route de Sainte Brigitte après la guerre de 1945.

Le 01/07/1977, l'arrêt définitif des forges est décidé car des forges plus compétitives ont vu le jour. Toutefois le site va conserver une activité de 1977 à 1980 grâce aux quatre étangs : à savoir la pisciculture. Et les activités de pressoirs et cidreries vont également être conservées jusqu'en 1980.

Quand le comte de JANZE achète le bien à la famille de ROHAN, la forêt avait beaucoup perdu de sa superficie. Elle était passée à 1000 ha. Le Comte va prendre des mesures pour la régénérescence de la forêt. Actuellement, la superficie est de 3000 ha.

L'ensemble de cet ancien complexe sidérurgique appartient présentement au Comte du PONTAVICE . Il y a eu création d'une Association en 1992.

On en a appris beaucoup de choses avec notre guide.

Un grand merci aux organisateurs de Mein Zao pour cette sortie, au Comte pour son engagement dans les travaux de restauration (bâtiments et reforestation des lieux) ce qui fait vivre aujourd'hui cette région riche en Histoire. Et un grand merci aussi à notre guide d'origine roumaine Théo qui nous a fait vivre des épopées, des pans de l'Histoire même Européens (allusion aux Suédois aux Allemands !!). On a vraiment fait un très beau voyage dans le temps... Et la météo était au beau fixe.